

Bioraffinerie territoriale : impacts socio-économiques et caractéristiques locales

Appel à candidatures pour un contrat doctoral (2015 – 2018)

Mots clés : bioraffinerie, évaluation socio-économique, transition énergétique, ancrage territorial, valorisation de la biomasse

Sujet de la thèse

Comprendre la relation entre une bioraffinerie continentale, considérée ici comme un grand projet agro-industriel territorialisé, et son territoire d'accueil demande à la fois d'exhumer les effets de ladite infrastructure sur son environnement mais aussi d'appréhender la manière dont ce territoire, son organisation, sa culture, etc. (relations entre acteurs, dynamique socio-économique) détermine l'émergence et/ou les possibles évolutions d'une bioraffinerie.

Aujourd'hui l'évaluation des retombées sociales et économiques de la transformation de la biomasse en divers produits, particulièrement par les bioraffineries, reste peu renseignée. Or non seulement la production de la biomasse entraîne des changements dans le métier de l'agriculteur (Caroux, 2013), mais elle induit au regard des exigences propres à sa transformation des changements sur toute la chaîne de production : ceux-ci concernent à la fois le rapport entre producteurs de biomasse et transformateurs (mutations socio-techniques du système d'approvisionnement), entre les industriels et les utilisateurs des molécules ou matériaux ainsi produits, mais aussi dans les processus de production. Des changements de business modèles sont à l'œuvre sans qu'aujourd'hui la recherche académique et la recherche action n'ait pu identifier de manière claire quelles sont les incidences de ces mutations à l'échelle d'un territoire (Chesbrough, 2013).

Aujourd'hui il existe plusieurs obstacles à cette meilleure compréhension, notamment celui de l'absence d'une méthode d'évaluation socio-économique pertinente qui prenne en compte les caractéristiques territoriales, qui soit sensible aux enjeux humains et organisationnels et ait une vision des impacts sociaux et économiques moins restreinte que celle qu'on peut trouver dans les études d'impact. Le projet amènera donc non seulement à mieux identifier les impacts sociaux et économiques mais aussi à identifier les caractéristiques du territoire qui influencent la structuration du projet de bioraffinerie et son évolution actuelle.

Cet état de l'art et cette réflexion sous-tendent les questions de recherche suivantes que le projet s'appliquera à solutionner :

- Est-ce que les bioraffineries territoriales telles qu'elles se développent sur le territoire français et telles qu'elles sont envisagées dans plusieurs programmes de recherche concourent à la dynamique du territoire où elles sont implantées ?
- Sont-elles intégrées dans les processus de redéfinition des mix énergétiques territoriaux ? Participent-elles à la redéfinition des systèmes énergétiques territoriaux ou ont-elles une dynamique indépendante liées aux entreprises qui les possèdent ?
- Selon quelles modalités de gouvernance, de partage de la valeur, peuvent-elles participer à de nouvelles politiques territoriales de l'énergie, plus économe et mieux adaptées aux spécificités du territoire d'implantation en maîtrisant mieux leurs impacts et la distribution de ces derniers ?

Afin de répondre à ces enjeux, une méthodologie combinant des approches qualitative et quantitative sera déployée et permettra d'aboutir à la réalisation d'une grille de critères d'évaluation socio-économique applicable sur les projets de valorisation de la biomasse, de type bioraffinerie.

La thèse s'inscrit en continuité avec les projets de recherche déjà menés par le laboratoire sur les bioraffineries (évaluation environnementale, ancrage territorial...) et s'inscrira dans la dynamique de la région Champagne-Ardenne.

Objectifs de la thèse

- Réaliser une recherche de manière autonome, tout en s'insérant dans une équipe de recherche pour faire avancer un projet d'ITE (Institut de la Transition Energétique) centré sur l'émergence de la bioraffinerie de 3e génération
- Réaliser un état de l'art sur les évaluations socio-économiques des projets d'infrastructure (type bioraffinerie) et mettre en exergue les lacunes de connaissance et de méthodologies pour appréhender les impacts sociaux et humains ainsi que les éventuels impacts différenciés en fonction des populations et territoires
- Etudier plus particulièrement deux cas d'étude de valorisation multiple de la biomasse (un en Région Champagne-Ardenne, l'autre dans une autre région)
- Mettre au point à partir de l'analyse et de la comparaison des cas une méthodologie d'évaluation (grille d'indicateurs)
- Validation et affinement de la grille au travers d'entretiens de groupe...
- Valorisation et communication de la méthodologie et résultats dans des colloques et revues françaises et francophones
- Valorisation et vulgarisation des résultats auprès des différents partenaires des projets et du financeur
- Participation à la vie du laboratoire et ponctuellement à des projets en lien avec la recherche sur les bioraffineries

Profil recherché

Le futur doctorant devra avoir suivi un cursus en sciences humaines et sociales (préférentiellement sociologie, sciences économiques, géographie, aménagement du territoire/urbanisme ou sciences de gestion). Il devra être familier avec les problématiques de management de l'environnement et de développement territorial.

Compétences requises et savoir-faire

Il présentera une capacité de travail en autonomie mais aussi en lien avec les équipes travaillant sur la bioraffinerie au CREIDD et ailleurs. Il devra également régulièrement exposer et travailler ses résultats avec ses deux co-directeurs et un comité de thèse.

Il doit être en capacité de comprendre les articles scientifiques en anglais et d'être à l'aise à l'oral pour présenter ses recherches.

Il devra avoir des connaissances dans le domaine de l'évaluation de projet et maîtriser les enjeux de l'écologie industrielle.

Il devra parfaitement maîtriser les méthodes sociologiques d'entretien et savoir traiter des données économiques quantitatives importantes.

Demande de renseignements et candidatures à envoyer à : Julie.gobert@utt.fr

Elle doit comprendre un CV complet, une lettre de motivation en lien avec la thématique de recherche, et éventuellement les publications/rapports rédigés auparavant par le candidat.

Date limite de réception des candidatures : le 4 mai 2015

La thèse fera l'objet d'un contrat doctoral au sein de l'Université de Technologie de Troyes et le doctorant participera à la vie du laboratoire CREIDD (Centre de Recherches et d'Etudes Interdisciplinaires sur le Développement Durable) qui fait partie de l'UMR CNRS 6279 « Sciences et Technologies pour la Maîtrise des Risques ».